

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 10

Artikel: Le secours de sinistrés italiens
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-558703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le secours des sinistrés italiens

Une mission en Italie

Une délégation de la Croix-Rouge suisse composée du Dr E. Bianchi, président de la section de Lugano, de M. Elie Zwissig, de Sierre, tous deux membres du Comité central de la C. R. S. et de M. René Steiner, chef du service de Secours aux enfants, à Berne, s'est rendue d'urgence en Italie du 24 au 26 novembre. Elle a pu mesurer sur place l'étendue des désastres et prendre contact avec les autorités italiennes et les représentants de la Croix-Rouge italienne pour organiser les secours à apporter par la Croix-Rouge suisse.

*

Dans nos sections

Toutes les sections romandes de la Croix-Rouge suisse ont entrepris immédiatement une action d'aide aux sinistrés italiens. En collaboration avec la Chaîne du bonheur et M. R. Nordmann, des collectes de vêtements furent organisées dans les principales localités. Le succès dépassa toutes les prévisions. L'élan de générosité du public, profondément touché par le récit du malheur qui avait frappé les populations si proches de la haute Italie, fut proprement admirable.

*

Avec le même cœur unanime qui avait répondu, en février, aux appels faits pour les sinistrés des avalanches, la population entière tint à participer à l'action de secours faite pour les sinistrés des inondations italiennes. On multiplierait les anecdotes et les récits montrant la richesse du dévouement dont firent preuve des milliers et des milliers de personnes. C'est ce vieil ouvrier italien qui apporte un gros colis de vêtements et fond en larmes quand on l'en remercie. C'est ce jeune couple qui envoie ses alliances pour que l'on achète ce qui peut rendre à un sinistré son foyer. Ce sont ces trois étudiants de l'Ecole des Arts décoratifs qui, délégués par leurs camarades, consacrent un samedi et un dimanche à aller croquer des physionomies de passants et les leur remettre séance tenante en leur laissant verser ce qu'ils voulaient pour les sinistrés: ils ont fait près de 400 croquis et recueilli plus de 700 francs pour les victimes des inondations.

*

Ce sont aussi toutes ces bonnes volontés qui s'offrent, tous ces coups de téléphone donnés aux secrétariats de nos sections ou à leurs centres de ramassage, tous ces colis qui s'amoncellent, toutes ces maisons qui mettent spontanément leurs camions à disposition, tous ces chauffeurs qui se dévouent sans répit et même le dimanche pour aller querir ici des caisses, ici des lits, ici des fourneaux, toutes ces dames, ces hommes et ces jeunes gens — de tous milieux et de tous métiers, samaritains ouvriers, infirmières, scouts et membres des Unions chrétiennes, ouvriers de la colonie italienne locale, particuliers — qui jour et nuit aident à porter, déballer, trier, mettre en caisse les montagnes de colis offerts. A Genève seulement on peut estimer à 50 tonnes — cinq wagons entiers — les marchandises et les vêtements offerts généreusement. Dans tous les cantons, dans toutes localités ce fut un semblable et prodigieux élan de sympathie et d'entraide.

La situation en Italie

Il est trop tôt assurément, nous mettons sous presse quelques jours à peine après les événements, pour établir le tableau exact et précis du sinistre italien. Mais les témoignages que nous avons pu recueillir de ceux qui se sont rendus sur les lieux et ont pris contact avec les victimes des régions sinistrées sont unanimes sur la gravité du désastre. Dans l'immense territoire qui a été inondé entre l'Adige, la mer et le Pô, ce n'est qu'après des mois et des mois que l'on pourra rétablir des conditions à peu près normales de vie. Les maisons inondées se comptent par milliers, des maisons où l'eau, et la boue qui pendant longtemps encore rendra l'accès de kilomètres et de kilomètres carrés quasi impossible, peuvent être comptées comme perdues avec tout ce qu'elles contenaient: fondations minées, planchers éclatés et pourris, murs lésardés, mobilier, literie et vêtements absolument hors d'usage.

220 000 réfugiés, sans abri et entassés provisoirement dans les locaux publics des cités épargnées, 40 000 têtes de bétail disparues sous les eaux, des milliers d'hectares recouverts d'un limon visqueux et fétide où pourriront encore longtemps des cadavres inconnus. Car on ne peut non plus chiffrer encore le nombre des victimes humaines. Que d'enfants perdus recueillis par miracle et dont on ignore le sort des parents, que de maisons solitaires englouties avec tous les leurs par la terrible crue qui, en quelques heures, a recouvert de quatre mètres et plus d'eau boueuse tant d'hectares jadis fertiles.. Et que de villes envahies par les eaux: Adria, Rovigo, tant d'autres, où des milliers d'habitants sont restés cramponnées à leurs demeures. Là encore que la chronique des jours tragiques de novembre 1951 pourra recueillir de scènes affreuses ou touchantes.

C'est à Padoue que s'est installé le centre d'aide aux sinistrés. Un Préfet, S. Exc. le Dr Rizza, a été nommé ad hoc par le Gouvernement italien avec des pouvoirs très étendus, pour la coordination des secours. Il a entrepris avec un cœur et une énergie admirables la lourde tâche qui lui incombe: armée, police, secouristes, sections locales de la Croix-Rouge sont à sa disposition pour cela. Notons encore qu'il a été nécessaire de créer à Padoue un Centre de recherches pour les disparus.

LE LENT RAPATRIEMENT DES ENFANTS GRECS

Le 29 octobre, 96 petits grecs venant de Yougoslavie ont pu être rendus à leur famille. Ils furent reçus dans le centre de rapatriement de Salonique installé par les soins du C. I. C. R. et remis officiellement aux délégués de la Croix-Rouge internationale par les représentants de la Croix-Rouge yougoslave, en présence des délégués de la Croix-Rouge hellénique et conformément aux accords passés. Dès le lendemain ces malheureux enfants purent retrouver leurs familles. C'est le quatrième convoi d'enfants grecs rapatriés de Yougoslavie. Actuellement 385 petits Hellènes ont retrouvé leurs foyers. Seule la Yougoslavie a jusqu'à présent collaboré à cette action.